



C-A-N-A-V-A-L

En novembre 1964, il y avait un comité de désigné pour organiser les festivités du Carnaval d'hiver 1965 au Collège de Bathurst.

Environ une semaine après, le comité se réunissant une première fois, établit les plans pour faire de notre Carnaval d'hiver une réussite. On peut donc dire que ce Carnaval ne s'est pas organisé du jour au lendemain, mais qu'il est le fruit de plusieurs mois de dur labeur.

Le comité s'est basé d'abord sur le Carnaval de l'an passé, mais il décida ensuite d'élargir les cadres de cette festivité. Aussi le Carnaval de cette année durera deux jours au lieu d'un comme l'an passé; et en plus, il y aura toutes sortes d'attractions intéressantes telles que: des courses en Ski-Doo, en raquettes, etc... ouvertes à tous, promenade en traîneaux (chevaux). Un gigantesque feu d'artifice suivra le souper de samedi le 13 février. A huit heures le même soir, au Gymnase du Collège, il y aura la grande soirée "Surboum & Copains". Tous pourront danser à leur guise. Les Vieux Copains assureront les frais de la musique de danse. Durant cette même soirée, on procédera au Couronnement de Sa Majesté.

Les activités du 14 février commenceront par le jugement des Monuments de glace, puis viendra le défilé du Carnaval dans les rues de la ville jusqu'à l'arène. Là, on verra encore une fois les "Rouges" affronter les "Verts" dans une partie de Hockey qui promet d'être sensationnelle. Entre les périodes, il y aura de la danse sur glace. Le soir, il y aura encore à l'arène un Spectacle de Variétés suivi du Moon-Light Skating qui clôturera ces deux jours de réjouissances.

Ce Carnaval promet donc d'être des plus intéressants et le Comité Exécutif sollicite vivement la participation de tous les étudiants. Somme toute, nous demeurons persuadés que vous obtiendrez pleine satisfaction en profitant de cette magnifique occasion de détente.

JOYEUX CARNAVAL A TOUS.

Le Comité du
Carnaval,

par Claude F. Savoie.

Ce ne sera certainement pas nécessaire, mais depuis la disparition de ceux-ci des pages de notre hebdomadaire, il a totalement perdu son piquant. - Il est redevenu le monotome résumé de la semaine qu'il était auparavant. La formidable machine humoristique du Collège serait-elle épuisée? Ou encore est-ce que nos auteurs révolutionnaires ont perdu leur plume? Voyons les gars, secourons-nous et faisons du Filanzane ce qu'il était en novembre dernier.

Nostalgie des beaux jours.

Ca c'est de l'aventure.

Plusieurs s'imaginent que l'aventure c'est partir vers l'Afrique où les Bornéos avec une caravane afin d'explorer. Eh bien non! Je connais une sorte d'aventure apte à satisfaire vos goûts.

Il faut premièrement de bons habits chauds, une paire de bottes, une boussole et surtout une bonne volonté.

Tous sont prêts? On y va. Jean-Marie et Roland, d'ici vous prenez l'azimut 349°. Georges et Yves de là, le 360°. Enfin Gilles et Jean-Pierre le 11° du coin là-bas.

Deux par deux, l'on pénètre dans cette forêt inconnue. La neige est épaisse. On cale souvent. Le plus dur, c'est de se relever! La forêt est trichante, il faut toujours se fier à la boussole, Petit à petit on s'éloigne du point de départ. Tient, on entend du bruit qui provient de l'objectif! On croit être proche, mais c'est faux, le son voyage vite et loin.

Il y a plus de deux heures que nous marchons. La fatigue se fait sentir. On a bien hâte d'arriver! Puis enfin, 15 minutes plus tard nous débouchons sur la route. Mais où sont les autres?

C'est la question que Jean-Marie et Roland se posent. Ils attendent. Le temps passé très vite. Ils s'inquiètent... A la plus proche maison, ils accourent téléphoner au collège. Rien...

Peu de temps après, tous se retrouvent dans la demeure de M. Gallant à St. -Anne. La dame nous invite à souper, nous acceptons.

C'est ainsi que chacun termine une journée pleine d'aventure et de fraternité. Il est fier; "il a conquis..."

"La terre en apprend plus long sur nous que tous les livres. Parce qu'elle nous résiste. L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle." St.-Exupéry.

Gilles Savoie, S. "A".

Fermons les yeux.-Suivons Moncton.

Si Moncton a un congé, ce congé par le fait même est accordé à Bathurst. Mais si Moncton n'a pas de congé, Bathurst ne peut même pas penser à en avoir un. Nous avons jusqu'aujourd'hui fait les moutons, et même souvent à notre désavantage.

Cet fois-ci, Moncton a un congé pour venir au Carnaval de Bathurst, et ici à Bathurst on ne peut avoir ce congé, l'avant-midi de NOTRE Carnaval. Si nous ne faisons pas les moutons aujourd'hui, pourquoi les faire demain? Si ce congé ne nous est pas accordé, tant mieux, nous n'aurons plus besoin de faire les moutons, et nous pourrions prendre des congés quand bon nous semblera. Vive l'Indépendance!

Gens Soumis,
Jean Guérette.

Conditions d'admission.

- 1-Un sourire qui oblige les oreilles à battre en retraite.
- 2-Une participation si intense que les lettres du mot "carnaval"s'inscrivent sur le pré-frontal.
- 3-Un air de joie qui ferait rire aux larmes un crocodile marocain.
- 4-Un patriotisme farouche et une fierté bien légitime pour le plus grand carnaval de l'histoire...collégiale.
- 5-Une humeur rocolambesque, des chansons carnavalesques et un dynamisme contagieux comme la peste.
- 6-Une "ferveur" et une "disponibilité" gidiennes, mais qui excluent les "l'analgues".
- 7-Le "libi Placet" d'aquila..."qui tam non pulcher est...".
- 8-Un habillement, une tenue vestimentaire qui respire une certaine originalité et souligne l'événement.
- 9-L'important: "Soyez-y"!

"Allons, allons, mon bon ami, pensez-y pas et écoutez Jos qui vous dit: "Allons, allons, mon bon ami, allez-y donc!"

La législation carnavalistique.

Une Nouvelle Absurdité.

Dans cette maison, modèle entre tous, se glissent quelques imperfections. Légitimées, il va s'en dire, par le caractère humain de ceux qui la dirigent. Laissons de côté pour une fois, notre pouvoir de nous tromper et analysons une situation dérisoire.

Samedi, le 13 février, le Carnaval d'hiver, préparé depuis novembre dernier, ouvre ses portes à une centaine d'invités étudiants. Nous sommes obligés de les recevoir pendant la période des cours. Eux n'ont pas de classes pour venir se joindre à nous. Nous, nous avons classes, sans doute pour sauvegarder notre standard étudiant. L'étude, c'est bon. Mais la politesse est toujours de mise. Faudra-t-il manquer un cours pour être impolis? Je suis dans un dilemme. Autorités! M'aidez-vous?

Une Nouvelle Absurdité (suite)

de classes pour venir se joindre à nous. Nous, nous avons classes, sans doute pour sauvegarder notre standard étudiant. L'étude, c'est bon. Mais la politesse est toujours de mise. Faudra-t-il manquer un cours pour être impolis? Je suis dans un dilemme. Autorités! M'aidez-vous?

Serge L'Italien.

"Waitress". On vous demanderait de cesser ce "heckage" dans le restaurant; c'est un endroit public ici. "Es-tu jalouse?" Cet incident est survenu dimanche le 7 février 1965, au restaurant "Bathurst Grill".

Spectateurs dégoutés: Claude Savoie, Lucien Friolet, Jimmy Abud, Léonce Dubé, Victorin Desrosier, André Lantoin, Rhéal Richard, Pierre Leboutiller et Hermel St-Amant.

JOIE DE VIVRE...

Une des pires choses qui puisse arriver à un homme est de croire qu'il est né sous une mauvaise étoile, qui le sort lui est contraire. Il n'y a pas de sort en dehors de notre propre mentalité; c'est nous qui faisons notre destinée. Que peut-on attendre d'un homme qui croit qu'il est né pour l'insuccès.

Attention, cours Académique et Juvenistes!

Je voudrais vous faire remarquer que le filanzane est un journal qui est à la disposition de tous les élèves. C'est donc votre chance de communiquer vos idées aux autres. Je remercie ceux qui ont déjà commencé à émettre des articles et j'invite tous les autres à le faire.

Paul Caissic,

Assistant-Directeur.

DIRECTEUR DU JOURNAL:

27 Oct 1965
Serge